



## Annales historiques de la Révolution française

337 | juillet-septembre 2004  
Varia

---

# Les grands traités du Consulat (1799-1804). Documents diplomatiques du Consulat et de l'Empire

Philippe Bourdin

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/1567>

ISSN : 1952-403X

### Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2004

Pagination : 233

ISSN : 0003-4436

### Référence électronique

Philippe Bourdin, « Les grands traités du Consulat (1799-1804). Documents diplomatiques du Consulat et de l'Empire », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 337 | juillet-septembre 2004, mis en ligne le 15 février 2006, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/1567>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Tous droits réservés

---

# *Les grands traités du Consulat (1799-1804). Documents diplomatiques du Consulat et de l'Empire*

Philippe Bourdin

---

## RÉFÉRENCE

Michel Kérautret, *Les grands traités du Consulat (1799-1804). Documents diplomatiques du Consulat et de l'Empire* (tome 1), Paris, Nouveau Monde Éditions / Fondation Napoléon, 2002, 362 p., ISBN 2-84736-014-X, 34 €

- 1 Le livre de M. Kérautret prend place dans la série « Sources » de la « Bibliothèque Napoléon », série destinée en particulier à porter à la connaissance du plus grand nombre des documents rares ou inédits. Divisé en trois parties (« L'héritage (1795-1799) », « La pacification (1800-1802) », « La mobilisation (1803-1804) »), l'ouvrage propose à l'historien un matériau brut, chaque texte de traité étant introduit par un commentaire des plus brefs rappelant en quelques lignes le contexte international. Une quarantaine de pages d'annexes fournit une liste des souverains et chefs d'État, une courte biographie des principaux négociateurs, rappelle le cadre juridique des négociations diplomatiques en reproduisant des extraits des textes fondateurs (loi du 27 ventôse an VIII, Constitutions de l'an III, de l'an VIII et de l'an X, loi douanière du 10 brumaire an V et décrets relatifs au commerce et à la guerre maritime), propose enfin une chronologie des événements intéressants les relations internationales de la République française. On regrettera les nombreuses absences de la bibliographie dont il n'est pas précisé qu'elle ne peut être qu'indicative. Citons, parmi d'autres oublis, les actes des colloques *Du Directoire au Consulat* organisés à Valenciennes, Lille et Rouen, ou de la journée d'étude sur *La France et les Amériques au temps de Jefferson et de Miranda*, pour ne rien dire du seul espace nord-américain qu'un simple détour par l'ouvrage collectif de Claude Fohlen, Jean Heffer et

François Weil (*Canada et États-Unis depuis 1770*, « Nouvelle Clio », 1997) aurait permis de couvrir de manière plus convaincante : pensons par exemple, aux volumes publiés en 1993 par Warren Cohen, *The Cambridge History of American Foreign Relations*.

- 2 Ces regrets n'enlèvent rien au bien-fondé de cette sélection de textes – il faudra, pour un corpus plus complet et pour découvrir par exemple les articles secrets, se reporter au *Recueil des traités de la France* publié en 1864 par M. de Clercq. Suivant la chronologie de l'aventure et des guerres consulaires, la présente édition permet de mesurer la suractivité d'une diplomatie française qui n'omet non seulement aucun des espaces et des États européens mais, on l'aura compris, s'intéresse tout autant aux Amériques, voire à la Porte Ottomane ou aux Régences du Maghreb. L'auteur, dans son introduction, y voit une force – celle, assortie éventuellement de mauvaise foi, du plaideur – et une faiblesse chez Bonaparte, dont la carrière diplomatique, comme la conduite des armées, commence très tôt : « Croire qu'il pouvait combiner la force et le droit : faire sanctionner par un acte juridique incontestable et intangible les acquis d'une victoire, puis réclamer, au besoin par la guerre, l'exécution complète des stipulations ainsi obtenues ». Les cartes révolutionnaires ne cessent en tout cas d'être battues, rebattues, échangées, redessinées pour reconfigurer l'Europe récente des Républiques sœurs. Le sort des armées, les libertés individuelles et économiques, les questions religieuses, figurent évidemment autant de points d'entrée des quarante-quatre textes proposés.